

Roger CASTETBON

Lorsqu'on lit *L'Éducateur*, on trouve rarement, dans les articles consacrés au second degré, des relations d'expériences ou des réflexions consacrées à l'enseignement des sciences dans le cycle d'observation. Or les nouvelles circulaires ministérielles ont sans doute permis à chacun de se sentir plus à l'aise pour conduire cet enseignement de manière convenable. Après deux trimestres de mise en pratique, il semble nécessaire de faire un bilan. Qu'avons-nous fait? Les enfants ont pu étudier ce qui les intéressait et la majeure partie de leurs efforts n'a pas consisté à apprendre mécaniquement des leçons, mais à rechercher des renseignements, à les exploiter, à mettre en forme leurs observations et découvertes. Il y a eu des moments privilégiés comme celui de l'observation d'une couleuvre vivante, d'un faucon crécerelle blessé (et qui a été soigné), celui de la dissection d'une

taupe au cours de laquelle les facultés d'observation de mes élèves m'ont particulièrement surpris. Il y a eu aussi les exposés d'un élève qui passe l'été sur un chalutier et qui a su passionner ses camarades par le récit de ses pêches en mer et leur donner ainsi, bien mieux que je ne l'aurais fait, l'envie de se pencher de très près sur la vie des poissons. Avant chaque séance, je savais qu'une étude était prévue, mais il nous est fréquemment arrivé de ne pouvoir la réaliser parce qu'un élève avait apporté quelque animal, avait trouvé quelque lecture plus intéressante, avait fait quelque observation digne d'être communiquée à ses camarades. Toutes les heures nous ont paru trop courtes, et je n'en finirais pas d'énumérer les moments privilégiés.

Après l'observation, de durée variable, ceux qui sont intéressés poursuivent



*Photo X. Nicquevert*

les recherches à l'aide de documents extraits d'un fichier qui se constitue au fur et à mesure des apports de chacun : articles de presse essentiellement (quotidiens, hebdomadaires, revues spécialisées). Il faut trier, analyser, simplifier, extraire ce qui est assimilable. Parfois cela mène à la rédaction d'un album que nous expédions à une autre classe.

Afin que les idées soient bien claires dans tous les esprits, nous tenons à jour un cahier, où se trouvent les notions essentielles. Après l'examen de nos activités se pose la question de savoir si les buts que je m'étais fixés ont été atteints.

Mon premier objectif était d'intéresser, de réveiller la curiosité, naturelle chez

les enfants de cet âge, mais qui risquait d'être un peu émoussée. Je n'ai pas eu grand mal à y parvenir. Ensuite apprendre à observer. La réussite est sans doute plus inégale car les enfants sont habitués à une observation trop guidée, trop systématisée et mise en ordre par des adultes.

J'ai voulu aussi apprendre à analyser un document, à faire le tri d'informations écrites. C'est ce qu'il m'est le plus difficile d'obtenir. On sent que déjà, certains enfants ont renoncé à comprendre ce qui est écrit dans un autre vocabulaire que le leur. Ceci est très grave. Les enfants m'ont dit qu'ils comprenaient bien mieux quelque chose expliqué par un des leurs, car il y a toujours dans le vocabulaire du professeur des mots inconnus dont ils n'osent pas demander le sens, par peur de paraître ridicules ou pour ne pas vexer celui qui parle. A l'heure actuelle, nous sommes submergés d'informations écrites ou parlées, et la formation des esprits en vue de leur analyse est primordiale. Or, je ne peux pas dire que j'aie entièrement réussi.

J'ai voulu aussi développer les initiatives personnelles, faciliter l'expression écrite et orale. Ici, le passé scolaire des enfants, leur caractère, l'attitude adoptée par eux vis-à-vis du milieu extérieur, n'ont pas permis à tous d'atteindre l'aisance sur laquelle je comptais. Pensez-donc, un professeur qui demande à ses élèves de parler, alors que ses prédécesseurs n'ont fait que réclamer le silence afin de pouvoir placer leurs tirades ! S'il m'arrive de ne régler le dialogue qu'avec peu d'interventions, je suis encore obligé trop souvent de relancer ce dialogue et il arrive que moi aussi je me laisse aller à monologuer...

Je ne m'étendrai pas sur les conditions défavorables, en particulier les conditions matérielles, qui nous ont gênés. Si l'on attend d'avoir des conditions idéales pour entreprendre quelque chose, on ne commencera jamais. Au contraire, je me dis que ça ira bien mieux le jour où elles existeront.

J'avais expliqué à mes élèves que je les jugerais d'après leur activité, d'après la qualité de leurs travaux personnels. Au bout d'un mois ils m'ont réclamé des interrogations écrites... Eux non plus ne sont pas convaincus de la supériorité des têtes bien faites sur les têtes bien pleines.

Ce qui m'a frappé, c'est comme les

enfants sont loin de la nature. Pourtant peu d'entre eux vivent en ville. Il faut reconnaître que la promenade à pied a été remplacée par la randonnée à bicyclette ou dans la voiture des parents, et les temps de loisirs sont meublés par des activités qui auraient plutôt tendance à éloigner de la nature : télévision, radio, cinéma, journaux illustrés. Rares sont ceux qui se sont déjà penchés au-dessus d'une mare ou d'une fourmilière, qui ont déjà joué avec les grillons ou les araignées. Bien sûr, on apprend beaucoup de choses en regardant la télé, mais la meilleure des émissions vaut-elle une très simple observation sur le vif? La vie s'éloigne de l'enfant et malheureusement, la classe est aussi un

Dissection d'un brochet

Photo X. Nicquevert



milieu artificiel. Nous sommes fiers d'avoir observé une couleuvre vivante, mais il est bien plus enrichissant de la voir, dans sa haie, déglutir péniblement un crapaud ! Il faut cependant prévoir que ce phénomène d'éloignement de la nature ira en s'amplifiant, les villes prenant de plus en plus le pas sur les campagnes. Souhaitons qu'on ait encore la possibilité d'observer les « petites bêtes » ailleurs que dans les encyclopédies. Cependant, il faudra réfléchir à la forme à donner à l'enseignement en milieu urbain afin que les cours de sciences naturelles ne soient pas des cours d'exotisme où l'on observe des curiosités appelées têtards ou hannetons. Nous n'en sommes pas encore là, et j'ai au moins la satisfaction de savoir que l'autre jour, après l'observation du ballet des crevettes, des dytiques, des larves de moustiques et de libellules, des enfants ont couru au ruisseau, pour une deuxième vision du spectacle.

R. CASTETBON

La Régionale Parisienne de l'Association des Professeurs de Mathématiques de l'Enseignement Public (29, rue d'Ulm, Paris 5<sup>e</sup>) édite une série de 6 fascicules pour le recyclage mathématique des enseignants.

Il est inutile de souligner l'intérêt de cette initiation à la mathématique de base.

Prix de l'abonnement à la série de 6 fascicules : 10 F.

Le fascicule séparé : 2 F.

Les 10 exemplaires d'un même fascicule : 16 F.

Les 10 abonnements groupés à la série : 20 F.

Envoyer les trois volets du virement (en précisant bien au dos la commande ou les abonnements souscrits) au secrétaire administratif de l'APMEP : M. Blondel, 154, av. Marcel-Cachin, 92 - Châtillon-sous-Bagneux.

MOTION VOTÉE au congrès national du Syndicat National de l'Enseignement Secondaire (29 mars-1<sup>er</sup> avril 1969).

#### DEFENSE DU PERSONNEL APPLIQUANT LES METHODES NOUVELLES

Considérant que depuis mai-juin de nombreux enseignants se sont engagés dans la pratique de méthodes pédagogiques non traditionnelles (pédagogie Freinet, pédagogie institutionnelle, méthodes non directives, etc.)

Considérant que le pouvoir, malgré son langage moderniste, a déjà sanctionné ceux qui sont des obstacles à la sélection qu'il organise.

Le congrès mandate le SNES pour défendre, en recherchant l'appui de la FEN, tout enseignant titulaire ou non qui serait objet de sanctions, à ce titre.

Extrait de l'Université Syndicaliste, n° 17 du 30 avril 1969, p. 24.

Communiqué par UEBERSCHLAG

#### Les commissions s'adressent à vous COMMISSION DES SCIENCES

— En vue de l'édition d'un bulletin-dossier, envoyez un article « Comment je travaille dans ma classe, en Sciences » avec noms et adresses (même et surtout si vous tâtonnez).

— Envoyez aussi les remarques de Sciences avec le dessin correspondant et, s'il y a lieu, l'exploitation.

Envoyer aux responsables :  
Guidez, 79 - Airvault  
ou Richeton, rue de Royan, 17 - Vaux-s-Mer.

#### POUR LES VOYAGES SCOLAIRES :

Centre Accueil des Dômes, à 6 km de Clermont-Ferrand. Hébergement et repas (géré par Amicale Laïque). Renseignements et inscriptions : J. Baudoux, 63 - Orcines  
Tél. (73) 88.10.70 (sauf de 12 à 13 h).

M. J.L. Pothier, 49, rue Falguière à Paris (XV<sup>e</sup>) qui nous a apporté son aide dans la mise au point de la BT n° 354 : *Moulins à vent*, répondra « avec plaisir à toute demande de renseignements sur nos vieux moulins, à vent, à eau ou de montagne ».